

vers l'amélioration du produit comme tel et la découverte de nouvelles machineries qui pourraient fabriquer ces produits plus efficacement. Dans beaucoup d'autres domaines, par ailleurs, il faut concevoir des produits qui soient adaptés aux besoins et aux désirs de la population canadienne.

Il faut faire un peu ce qu'ont fait certains petits pays européens comme le Danemark, la Suède, la Suisse, c'est-à-dire essayer de trouver des produits originaux, être créateurs de produits nouveaux et différents de ceux que nous offre la grande production américaine. A ce moment-là, nous pourrions avoir non seulement une industrie considérable dans le domaine de la production en masse, mais aussi des entreprises moyennes, de petite dimension, échelonnées sur l'ensemble de notre grand territoire, qui fourniraient non seulement la population canadienne mais aussi les populations dans le reste du monde de produits typiquement canadiens, c'est-à-dire adaptés à nos conditions particulières.

J'ai visité, récemment, l'URSS avec un certain nombre de mes collègues de la Chambre des communes. Il y a certainement deux choses qui m'ont frappé; c'est, d'une part, la concentration considérable qu'on fait sur la recherche, parce qu'à très long terme la prospérité d'un pays dépend des recherches et des études et, deuxièmement, l'effort d'adaptation qu'on fait de cette recherche aux besoins particuliers d'un immense pays, très varié, du point de vue ressources et climat. Nous pourrions certainement, au Canada, fabriquer des produits qui pourraient trouver des marchés dans des pays nordiques, où les conditions sont à peu près semblables à celles que nous rencontrons au Canada. Donc, les efforts que nous ferions dans le domaine de la recherche industrielle, pour trouver des produits adaptés aux conditions canadiennes, pourraient servir aussi à alimenter un commerce d'exportation intéressant.

Le marché américain est immense, doté d'un pouvoir d'achat considérable, et où l'on est habitué à une certaine uniformité de produits courants. Mais c'est aussi un marché où l'on recherche l'originalité pour certains produits, comme les meubles, les vêtements, etc. Ce sont donc des domaines dans lesquels nous pourrions trouver un marché intéressant si nous pouvions, au Canada, offrir un produit original, et l'expérience en a été faite dans certains domaines, au Canada. Il ne sert à rien pour nous de copier servilement ce que l'on trouve aux États-Unis à meilleur compte et de qualité supérieure, mais si nous réussissons, grâce à notre recherche industrielle appliquée, à créer de nouveaux produits qui sont originaux, soit par la qualité du produit employé, soit par la forme, soit par les usages

[L'hon. M. Tremblay.]

auxquels on peut consacrer ces produits, je suis convaincu que nous pourrions, placés comme nous le sommes, juste aux portes de ce géant économique, activer considérablement nos exportations dans ce pays.

Nous atteindrions ainsi un double but: celui de mieux servir le marché canadien avec des produits conçus en fonction des besoins du Canada, et nous aurions plus facilement accès à cet immense marché américain. Du même coup, nous permettrions à de petites et de moyennes entreprises, qui n'ont pas les capitaux nécessaires pour se lancer dans la recherche industrielle, de s'alimenter à même ces laboratoires pour la fabrication de certains produits intéressants.

Alors, je suis convaincu que la Chambre accordera une très grande attention à l'augmentation qui est requise par le ministère de l'Industrie dans le domaine de la recherche, et il faut espérer que cette recherche s'orientera dans le sens des besoins réels de l'économie canadienne, bref, que cette recherche se fera non pas uniquement au palier du gouvernement fédéral, mais que toutes les provinces, suivant l'exemple de l'Ontario, deviendront de plus en plus actives dans le domaine de la recherche industrielle appliquée. De cette façon, nous pourrions avoir, au Canada, ce que beaucoup de gens désirent, soit un développement industriel de plus en plus, ou de mieux en mieux, adapté aux besoins réels de la population canadienne. Ce sera peut-être de cette façon que nous pourrions, au Canada, avoir un développement industriel qui soit nôtre et, en même temps, complémentaire du développement économique américain que nous admirons tous. (*Applaudissements*)

• (5.00 p.m.)

[*Traduction*]

**M. Herridge:** Monsieur le président, je m'aperçois que le temps prévu dans le Règlement pour l'examen des prévisions budgétaires passe beaucoup plus vite que bon nombre de députés ne s'en rendent compte. Je saisirai donc cette occasion pour traiter des sujets sur lesquels j'ai l'intention de parler d'une façon quelque peu plus générale que je m'étais d'abord proposé de le faire.

D'abord, je sais gré au ministre de sa déclaration et, devrais-je dire, des prédictions optimistes qu'il a faites concernant l'avenir de la recherche. J'espère qu'elles se réaliseront. Le total des dépenses à l'étude se chiffre à \$86,068,000, soit une augmentation de \$14,827,000 pour cette année. J'espère que cet argent permettra de mettre en pratique les principes directeurs proposés lors de la conférence nationale sur «La pollution et notre milieu», organisée sous l'égide du Conseil canadien des ministres des Ressources et tenue du 31 octobre au 4 novembre de cette année au Reine-